

Quand Jésus parle du royaume

Il dit encore: «Voici à quoi ressemble le royaume de Dieu. Il est semblable à un homme qui jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il reste éveillé, nuit et jour la semence germe et pousse sans qu'il sache comment. En effet, d'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le grain tout formé dans l'épi, et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car c'est le moment de la moisson.»

Il dit encore: «A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ou par quelle parabole le représenterons-nous? Il est comme une graine de moutarde: lorsqu'on la sème en terre, c'est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre. Mais lorsqu'elle a été semée, elle monte, devient plus grande que tous les légumes et développe de grandes branches, de sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre.»

C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait pas sans parabole, mais en privé il expliquait tout à ses disciples.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Marc était probablement un homme d'action, parce qu'il aime nous raconter ce que Jésus a fait, en particulier les miracles qu'il a accomplis. Mais il prend aussi le temps de nous raconter quelques paraboles que Jésus a dites, dont ces deux sur le royaume de Dieu. Ces analogies nous révèlent que Dieu est en train de construire son royaume au moyen de la parole de Christ, et que son royaume sera glorieux !

Avant de réfléchir à ces paraboles, nous devrions remarquer quelque chose dans le contexte de ce chapitre. Ces deux paraboles sont les dernières des quatre que Mark rapporte. La première est la parabole bien connue du Semeur et des terrains. Quand les disciples de Jésus l'interrogent sur la parabole, Jésus répond par une déclaration qui peut nous rendre perplexes. *« C'est à vous qu'il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, mais pour ceux qui sont à l'extérieur tout est présenté en paraboles, afin qu'en regardant ils regardent et ne voient pas, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent pas, de peur qu'ils ne se convertissent et que leurs péchés ne soient pardonnés. »* Marc 4.11-12.

Jésus répète une parole que Dieu a dite au prophète Esaïe. Dieu était au bout du rouleau avec Israël. Les gens ne l'écoutaient plus et ne cédaient pas à la discipline. Alors Dieu allait laisser d'autres nations les déporter en captivité. Néanmoins, Dieu envoie Esaïe pour leur transmettre sa parole d'avertissement et de promesse. Mais il sait que le peuple n'écouterait pas ; en fait, il ne fera que devenir plus obstiné et belligérant. Dieu dit alors à Esaïe : *« Va dire à ce peuple : 'Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas, vous aurez beau regarder, vous ne saurez pas.' Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles et ferme-lui les yeux pour qu'il ne voie pas de ses yeux, n'entende pas de ses oreilles, ne comprenne pas de son cœur, ne se convertisse pas et ne soit pas guéri. »* Esaïe 6.9-10.

Dieu voulait-il vraiment rendre les gens aveugles et sourds afin qu'ils ne puissent pas se repentir ? Bien sûr que non ! Il voulait qu'ils entendent la vérité et se repentent. Mais ils n'écoutaient pas ! En fait, plus Esaïe leur disait la vérité, plus le peuple se fâchait. La parole qui était destinée à les sauver les éloignait de Dieu et les détruisait. C'était leur châtement. Ce n'était pas ce que Dieu voulait, mais c'était le résultat inévitable et nécessaire de leur rébellion.

Bien que cela puisse nous paraître dur, la patience de Dieu a une limite. Quand son peuple persiste à endurcir son cœur et refuse obstinément de l'écouter, Dieu finit par l'abandonner à son impénitence.

C'est ce qui est arrivé au Pharaon. Il a plusieurs fois endurci son cœur, a carrément refusé d'écouter. Plus Moïse lui parlait, plus le Pharaon se mettait en colère. Par conséquent, Dieu a endurci le cœur du Pharaon et l'a empêché de se repentir. Paul note la même chose dans sa lettre aux Romains. Ceux qui refusent de se repentir de leurs mauvaises actions, Dieu les livre à l'impureté, aux passions déshonorantes et à une intelligence dérégulée. Je répète, ce n'est pas ce que Dieu veut. Mais on ne peut pas se moquer de lui. Finalement, il va se laver les mains de ceux qui refusent de l'écouter.

Jésus applique ce principe à ses paraboles. Elles révèlent le mystère du royaume de Dieu à tous ceux qui écoutent, mais le cachent à tous ceux qui ne le veulent pas. Les deux paraboles d'aujourd'hui nous disent quelque chose de très important au sujet du royaume de Dieu. Je pense que nous voulons demeurer dans ce royaume. Alors, « *Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* »

La première parabole : « *Voici à quoi ressemble le royaume de Dieu. Il est semblable à un homme qui jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il reste éveillé, nuit et jour la semence germe et pousse sans qu'il sache comment. D'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le grain tout formé dans l'épi, et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car c'est le moment de la moisson.* »

Cette parabole nous dit deux choses importantes. Dans un premier temps, elle parle du Royaume de Dieu. Cette parabole n'a rien à dire sur la république française ou sur tout autre pays. Elle parle du royaume de Dieu, qui est très différent de tous les royaumes que les hommes ont conçus. Peut-être que vous vous souvenez du rêve du roi Nebucadnetsar en Daniel chapitre 2. Il a vu une grande statue faite de quatre matériaux différents. Puis une grande pierre a été taillée d'une montagne, mais pas par des mains humaines. Cette pierre a frappé la statue et l'a détruite, et à sa place, la pierre est devenue une grande montagne qui a rempli toute la terre. La statue de ce rêve signifiait quatre royaumes et la pierre qui l'a détruite, signifiait le royaume de Dieu qui durerait pour toujours. C'est dans ce royaume de Dieu que nous trouverons la perfection, dans le royaume de celui qui a tout créé « très bon ».

L'autre chose que nous dit cette parabole est que la puissance qui établit le royaume est celle de Dieu. L'agriculteur dans l'analogie ne sait pas comment le grain se développe et arrive à maturité. Il ne peut pas, lui, le faire grandir. Mais ça n'a pas d'importance ! Le pouvoir est dans la semence et la terre que Dieu a créées. Ce que le fermier voit, c'est que le grain grandit, mûrit et est prêt à être récolté. Et quand il est prêt, il le récolte !

Il en est ainsi dans le royaume de Dieu. Cette graine est l'Évangile, et cette parole de Dieu agit dans le cœur des gens. Nous le voyons, mais nous ne savons pas comment cela fonctionne. Nous voyons des gens qui entendent l'Évangile et y croient, mais nous ne savons pas comment cela se passe en eux. Nous voyons d'autres personnes qui entendent la même parole et la rejettent, et encore, nous ne savons pas pourquoi. Nous voyons agir l'Évangile, mais nous ne savons ni comment ni pourquoi il agit. C'est comme Jésus l'a dit à Nicodème, « *Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. C'est aussi le cas de toute personne qui est née de l'Esprit.* » Jean 3.8.

Toutefois, même si nous ignorons le comment et le pourquoi, nous comprenons que le Christ nous apporte son royaume au moyen de sa parole. Nous savons que la semence mise en terre est la Parole de Christ que nous appelons l'Évangile. C'est l'annonce que nous sommes pardonnés et réconciliés avec Dieu grâce à Christ. C'est cet Évangile qui donne naissance au royaume de Dieu, et non la science de l'humanité. Nous, les fermiers de la parabole, devons alors semer la semence de l'Évangile. Nous avons pour mission de transmettre à d'autres personnes ce que Jésus a dit. « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit.* » Mt 28.19-20.

Or, cette vérité est un grand réconfort. Dieu construit son royaume. Le royaume qui nous est promis en héritage est infiniment supérieur à tout ce que les hommes ont réalisé ou pourront réaliser ; et il ne dépend en rien de nos efforts. Et ça, c'est une bonne nouvelle, car depuis la chute d'Adam et Eve, il y a en nous un désir de faire les choses à notre manière et de construire le royaume de l'homme, comme la tour de Babel. Nous nous retrouvons alors dans un royaume de notre propre fabrication, bien inférieur au plan Dieu.

Par exemple, sur le plan laïc, le grand défi des migrants et des réfugiés arrivant en Europe risque de déchirer certains pays et même l'Union Européenne. La nouvelle politique économique des Etats-Unis risque de créer des guerres commerciales, et il est clair que l'ONU peine à créer la paix et l'entente dans le monde. Même dans l'Eglise chrétienne, nous ne savons plus que penser de l'être humain, de la vie humaine, du mariage, de la sexualité, de la moralité. Heureusement que la semence du royaume de Dieu germe et pousse sans que nous ne sachions comment. D'elle-même la terre produit l'herbe. De lui-même, le royaume s'installe !

C'est pourquoi il est si important que nous écoutions la parole de Dieu. *« En effet, vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu... Cette parole est justement celle qui vous a été annoncée par l'Evangile... Approchez-vous de Christ, la pierre vivante rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu, et vous-mêmes, en tant que pierres vivantes, laissez-vous édifier pour former une maison spirituelle, un groupe de prêtres saints, afin d'offrir des sacrifices spirituels que Dieu peut accepter par Jésus-Christ. »* 1Pi 1.23, 25 ; 2.4-5.

Ecoutez encore la deuxième parabole : *« Il dit encore : 'A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il est comme une graine de moutarde : lorsqu'on la sème en terre, c'est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre. Mais lorsqu'elle a été semée, elle monte, devient plus grande que tous les légumes et développe de grandes branches, de sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre.' »*

Une graine de moutarde est petite et peu impressionnante. Pourtant, la variété orientale, quand elle pousse et se développe, devient un arbuste. Par conséquent, il ne faut pas mépriser une graine de moutarde parce qu'elle est si petite. De même, à l'heure actuelle le royaume de Dieu, en tant qu'Eglise visible, peut ne pas nous impressionner par sa gloire. Aujourd'hui, l'Eglise, c'est-à-dire vous et moi, n'en impose peut-être pas, mais un jour elle en imposera ! Car quand le Christ reviendra dans sa toute-puissance et ressuscitera les morts, ce sera très impressionnant !

Par conséquent, quand nous regardons l'Eglise d'aujourd'hui, nous ne devons pas perdre de vue le royaume de Dieu tel qu'il sera. Il ne faut pas juger de la valeur du royaume de Dieu à partir de l'état imparfait de l'Eglise visible maintenant. Le royaume sera le peuple de Dieu glorifié, purifié de toute faute et de toute faiblesse, vivant devant Dieu pour toujours.

Nous ne devons donc pas nous décourager, mais avoir de la patience en attendant que la graine de moutarde grandisse. Nous ne devons surtout pas abandonner l'Eglise en attendant le jour où elle sera glorieuse. Nous sommes les branches de cet arbuste de moutarde. Nous ne pouvons pas vivre séparés de la racine. Le Christ est le cep, nous sommes les sarments !

De plus, le royaume de Dieu, l'Eglise, doit être un refuge pour ceux qui croiront, que le Seigneur appellera à lui-même. Dans la parabole, les oiseaux nichent dans les branches de l'arbuste. C'est peut-être une allusion à notre lecture d'Ezéchiel 17. *« Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : J'enlèverai moi-même une pousse de la cime du cèdre majestueux... Je la planterai sur une haute montagne d'Israël. Elle portera des branches et produira des fruits, elle deviendra un cèdre magnifique. Toutes sortes d'oiseaux y feront leur nid, tout ce qui a des ailes s'abritera dans ses branches. »* Ez 17.22-23.

Depuis l'appel d'Abraham, Dieu voulait se faire un peuple unique parmi tous les peuples de la terre, *« un royaume de prêtres et une nation sainte »* (Ex19.6) afin de se révéler à toutes les nations. Ezéchiel dénonçait Israël de s'être opposé à ce plan, parce qu'ils avaient fait alliance avec l'Egypte, c'est-à-

dire qu'ils avaient mis leur confiance en la puissance de l'Égypte plutôt qu'en Dieu. Seul Dieu pouvait faire d'Israël un cèdre magnifique qui produira des fruits, et où toutes les nations trouveraient refuge. C'est pareil pour l'Église. Elle ne peut être un refuge pour tous que si elle est le royaume de Dieu. « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.* » Jn 8.31-32.

Jésus s'est servi des images familières aux Juifs pour exprimer ces vérités. Dieu construira son royaume. Il n'échouera pas ; son royaume viendra dans son temps. Et il sera beaucoup plus glorieux que tout ce que l'homme pourrait imaginer et construire. Par conséquent, nous devons patienter en attendant la pleine réalisation du royaume de Dieu. C'est-à-dire, nous devons craindre et aimer Dieu par-dessus tout et mettre en lui notre entière confiance. Car il sait ce qu'il fait !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett